

se sont servi des manuscrits; il a remplacé le père Fornier au rang des chroniqueurs les plus célèbres des provinces, tels que Aymar, Rivail, Chorier, Valbonnays. « Il faut savoir gré à M. Fabre, ajoute le rapporteur, d'avoir redressé des opinions erronées; c'est un service rendu à la vérité et à l'histoire par le magistrat chargé de présider au rétablissement des lois françaises dans la capitale de la Savoie : »

Un de nos savants correspondants, M. Thalès Bernard, a dédié à la Société Littéraire sa traduction d'un *Voyage dans la vieille France, avec une excursion en Angleterre, en Belgique, en Hollande, en Suisse, en Savoie, par Jodocus Sincerus, écrivain latin du XVII^e siècle.*

M. Pallias, chargé d'en faire le rapport, a déploré, d'abord, que la rapidité des communications ne permette plus aux voyageurs de visiter les lieux dignes d'attention, d'y recueillir des documents, d'y puiser des notions utiles à l'historien, au naturaliste, au publiciste, au philosophe; et que les mensonges les plus audacieux soient répandus par des écrivains dont le seul but est de spéculer sur l'amusement des lecteurs, sous l'apparence de l'érudition et de la science.

Les anciens voyageurs sillonnaient en tous sens, le bâton à la main, les contrées dont ils voulaient parler et nous faisaient assister à leurs pérégrinations, sans nous entretenir de leur personne, de leurs repas, des prétendus périls qu'ils avaient couru, comme font certains écrivains modernes.

Ces réflexions sont inspirées par la véracité consciencieuse de Jodocus; il conseille à ceux qui voudront visiter la France d'y consacrer trois années; il leur indique cinq itinéraires: l'un d'Allemagne à Orléans ou à Bourges; le second, le long des rives de la Loire à Nantes, puis à la Rochelle et à Bordeaux; le troisième, par le Limousin, la Gascogne, le Languedoc, la Provence, le Dauphiné, le Lyonnais, la Bourgo-